

Rapport de l'école de fouille pour
Inuit sur le site JgEj-3, Quaqtq,
Nouveau-Québec, 1985.

Présenté au:
Ministère des Affaires culturelles

Par:
L'Institut culturel Avataq inc.

février, 1988

Table des matières

Liste des figures	ii
Liste des tableaux	iii
Liste des annexes	iv
1.0 Introduction	1
2.0 Description du site JgEj-3	3
3.0 Méthodologie	7
4.0 Résultats de la fouille	9
5.0 Interprétation préliminaire	13
6.0 Personnel	14
7.0 Bibliographie	15

Liste des figures

- Figure 1. Localisation de la municipalité de Quaqaq, Nouveau-Québec. 4
- Figure 2. Localisation du site JgEj-3, Quaqaq. 5

Liste des tableaux

Tableau 1. Sommaire des artefacts, 1985, JgEj-3.

11

Liste des annexes

- Annexe 1. Le site JgEj-3, espaces fouillés.
- Annexe 2. Profils stratigraphiques, Structures d'habitation
A et B, JgEj-3.

1.0 Introduction

Le présent rapport concerne l'école de fouille archéologique pour Inuit réalisée en 1985, sur le site JgEj-3, Quaqaq, Nouveau-Québec, par l'Institut culturel Avataq. Ce site d'affiliation culturelle dorsétienne a été répertorié en 1977 par des membres du programme Tuvaaluk lors d'une brève reconnaissance des environs du village. Quelques habitations semi-souterraines et des cercles de tente y avaient alors été identifiés. De plus, les objets lithiques recueillis confirmaient l'occupation dorsétienne du site.

JgEj-3 a, par la suite, été visité en 1984 par M. Denis Roy, archéologue au Service de l'environnement du ministère des Transports du Québec. Lors de cette visite, M. Roy nota que des portions importantes du site avaient été détruites par l'utilisation, plus tôt le même été, de l'emplacement en tant que banc d'emprunt pour la construction d'un chemin d'accès, dont une partie traverse le site.

Suite à cette constatation, M. Roy informa immédiatement M. Charles Martijn du ministère des Affaires culturelles du Québec. M. Martijn, en collaboration avec l'Institut culturel Avataq, organisa une reconnaissance d'urgence. Cette dernière, réalisée la même année à la fin d'août par la firme Aménatech inc. se concentrait sur l'évaluation de l'importance de la perturbation du site et la mise de l'avant de mesures visant la protection du site. Les travaux impliquaient la préparation d'un plan détaillé illustrant les zones perturbées, les structures d'habitation et les aménagements particuliers (cf., Aménatech inc., 1984).

Suite aux recommandations émises en 1984, une fouille de sauvetage a été entreprise en 1985 par l'Institut culturel Avataq inc. en collaboration avec le ministère des Affaires culturelles du Québec. Les activités de terrain s'orientaient, à la base, sur le sauvetage à long terme du site dans le cadre d'une école de fouille pour Inuit. Ce projet, réalisée sur une période de 3 semaines en août, était financé par une partie des argents remis à l'Institut par le M.A.C. pour la réalisation des projets archéologiques. De plus, le Centre d'emploi et immigration Canada a aussi fourni de l'argent pour financer l'apprentissage des jeunes Inuit.

2.0 Description du site JgEj-3

Localisation et étendue

Le site JgEj-3 est localisé dans la municipalité de Quaqaq à l'extrémité nord-est de la baie de Diana, Nouveau-Québec, à [] (figure 1). Le site est situé à environ [] m au nord-est du village et à 600 m à l'ouest de l'actuel piste d'atterrissage (figure 2). L'altitude du site varie entre 15 et 18.50 m.a.s.l. Le site se trouve à approximativement [] m au sud de la Baie de Diana.

Le site JgEj-3 occupe un dépôt de sable et gravier bien drainé d'origine marine bordé au nord, nord-est et sud-est par des affleurements rocheux (annexe 1). Ce dépôt qui mesure grossièrement 100 m d'est en ouest par 80 m du nord au sud, couvre une superficie d'approximativement 5025m². Les limites sud et ouest du site sont définies par un lac sans nom.

Données préalablement enregistrées

La reconnaissance d'urgence réalisée en 1984 permetta l'identification de 10 structures d'habitation semi-souterraines et de 6 cercles de tente. Quatre des structures semi-souterraines ont été partiellement ou presque totalement détruites par les activités d'extraction de gravier (Annexe 1). De plus, 2 fosses d'entreposage, dont une est situé dans le bourrelet de la structure B et l'autre à proximité de la structure P, ainsi qu'un foyer extérieur ont été identifiés.

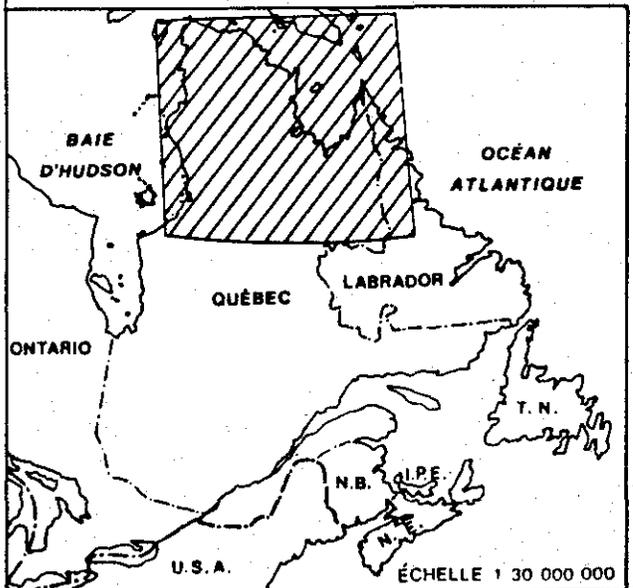
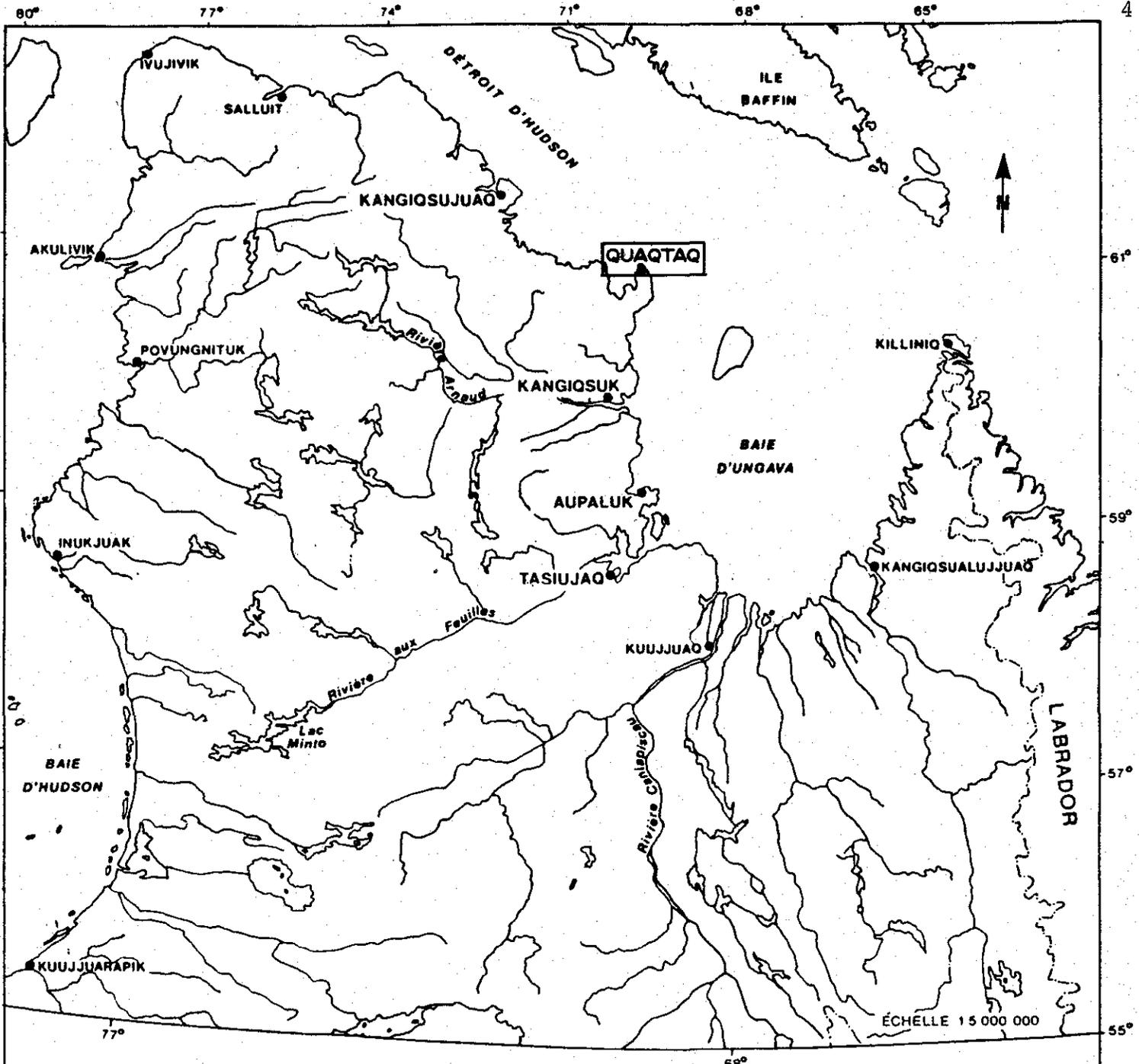
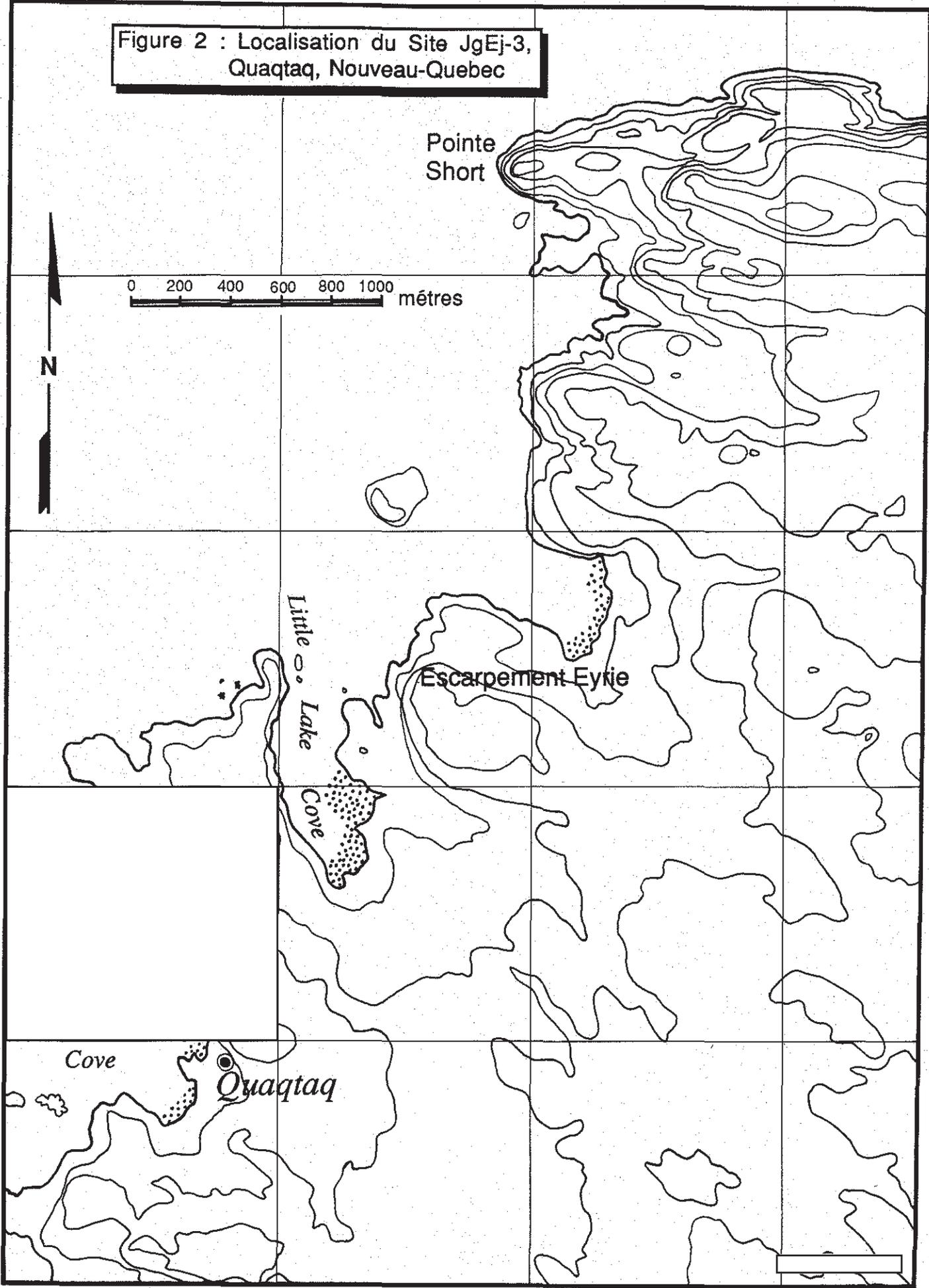


FIGURE I
 LOCALISATION DU VILLAGE
 QUAQTAQ

Figure 2 : Localisation du Site JgEj-3,
Quaqtaq, Nouveau-Quebec



L'observation des vestiges lithiques en surface et dans les zones bouleversées permetta de confirmer l'affiliation dorsétienne du site.

Perturbation du site

L'annexe 1 illustre les différentes zones perturbées qui sont numérotées de I à IX. La légende explique l'intensité et la nature des bouleversements. Le rapport de l'inventaire d'urgence (Aménatech, 1984: 12:17) fourni une description détaillée de ces zones d'extraction. Il suffit de mentionner que ces zones couvrent approximativement 1300m^2 , soit l'équivalent de 25.90% de la superficie totale du site. De plus, les structures A et B montrent des évidences de pillage sur 6m^2 représentées par un remaniement des couches supérieures.

3.0 Méthodologie

Quadrillage

Le quadrillage a été installé sur le site à partir du point de référence utilisée en 1984 à l'aide d'un Théodolite et de 2 chaînes d'arpentage de 60 m. Les bandes orientées vers le nord magnétique, étaient numérotées séquentiellement, alors que les bandes orientées est-ouest étaient désignées alphabétiquement. La valeur des nombres et des lettres augmentent respectivement vers le nord et l'ouest. Ainsi, chaque mètre carré était identifié selon un code alphanumérique (ex.: AC43, AZ51, etc.).

Techniques de terrain et d'enregistrement

Chaque fouilleur se voyait assigné généralement la responsabilité d'unités de fouille de $4m^2$ mais chaque mètre carré de ces unités était fouillé individuellement. la fouille proprement dite était réalisée à la truelle. Les déchets de taille étaient enregistrés par quadrant de 50 x 50 cm et selon la couche stratigraphique. Les outils subissaient le même traitement en plus d'être localisés individuellement en trois dimensions. Tous les vestiges lithiques, ainsi que les structures d'habitation étaient dessinés sur des feuilles millimétriques à l'échelle 1:10. Les profils stratigraphiques intersectant les axes nord-sud et est-ouest des structures A et B ont aussi été dessinés à la même échelle. Toute l'information recueillie était consignée dans des

carnets d'arpentage. Les structures, les aménagements, les profils stratigraphiques et tout autre élément d'intérêt particulier ont été photographiés.

4.0 Résultats de la fouille

Espaces fouillés

Un total de 97m^2 a été fouillé dans la portion sud du site (Annexe 1). La majorité de ces mètres carrés ont touché la structure A (17m^2), la structure B (28m^2) et la structure D (8m^2). Trente-un mètres carrés ont impliqué les espaces interstructuraux, alors que seulement 6m^2 ont impliqué les structures C, N et O. Les autres mètres carrés ont été installés à 6 m au nord de la structure A.

Stratigraphie

L'annexe 2 illustre les profils stratigraphiques relevés à l'intérieur des structures A et B. Le profil est généralement composé d'une couche de végétation d'épaisseur variable superposée à une couche d'humus sablonneux également d'épaisseur variable. Le tout repose sur une couche de gravier d'origine marine. Les profils sont un peu plus complexes à l'intérieur des habitations semi-souterraines. Les composantes demeurent essentiellement les mêmes, mais les interventions anthropiques ont apporté quelques modifications: l'apparition d'une seconde couche d'humus compact sous le gravier, des couches de sable, de végétation sont intercalées entre les différentes couches de la matrice. Ces anomalies sont associées à la construction et à l'occupation des structures.

Structures d'habitation

La structure A possède des dimensions de 4.70 m de longueur par 3.50 m de largeur et est profonde de 0.30 m par rapport au sommet du bourrelet. Elle est orientée NE-SO et est de forme généralement rectangulaire avec les bords latéraux légèrement convexes et les extrémités arrondies.

La structure B est située immédiatement à l'ouest de la structure A. Elle est orientée E-O et possède des dimensions internes de 5.00 m de longueur par 3.80 m de largeur. La profondeur par rapport au sommet du bourrelet est de 0.35 m. Sa forme est identique à la structure A. Une fosse d'entreposage se trouve dans la section sud-est du bourrelet.

La structure D, représentant un cercle de tente de forme ovale, possède des dimensions de 4.10 m de longueur par 2.70 m de largeur. Elle a été totalement fouillée. La structure C, de forme circulaire et possédant un diamètre de 3 m, n'a été que partiellement excavée les puits ouverts n'ayant fourni aucune information. Finalement, les structures N et O n'ont été que très sommairement examinées. Les limites n'ont pu être déterminées puisque ces deux structures se chevauchaient et la structure D reposait en partie sur la structure N.

Vestiges lithiques

La première campagne de fouille a permis la cueillette de 3,947 objets lithiques dont 3,440 déchets de taille et 507 outils ou fragments d'outil représentant 12.85% de l'ensemble (Tableau 1). L'outillage est dominé par les objets taillés (92.69%), les outils polis ne comptant que

Tableau 1 Sommaire des artefacts, 1985, JgEj-3

OUTILS	No.	%	CH	DIA.	RAM	Q.N.	Q.A.	QZ.C.	QZ.HY.	QZ.L.	MET.	NEP.	ARD.	STE.	CAL.	IND.	TOT. %
Microlame	283	56	23.7	2.1	26.9	0.4	0.4	40	6.4						0.7		100
Lame	24	4.7	8.3		91.7												100
Nucléus à microlame	9	1.8	11.1		22.2			33.3	33.3								100
Nucléus à éclats	8	1.6	37.5						25	12.5	25						100
Pointe taillée	39	7.7	66.7	2.6	28.2											2.6	100
Pointe polie	6	1.2											100				100
couteau taillé	16	3.2	56.3		25	18.8											100
couteau poli	8	1.6									12.5		87.5				100
Pseudo-burin	7	1.4	14.3									71.4	14.3				100
chute de burin	12	2.4	73									8.3			8.3	8.3	100
chute de pseudo-burin	1	0.2	100														100
Herrinette	1	0.2											100				100
Grattoir	6	1.2	33.3		33.3			16.7	16.7								100
Racloir	2	0.4	50		50												100
Fragment biface	40	7.9	70		22.5	2.5			2.5				2.5				100
Fragment poli	14	2.8	7.1									42.9	50				100
Ebauche	1	0.2							100								100
Eclat retouché/utilisé	29	5.7	72.4	3.4	13.8	6.9			3.4								100
Fragment de vase	1	0.2												100			100
TOTAL	507	100															
Eclat de débitage	N		1273	78	983	630	14	196	164	37	25		35		5		3440
	%		37	2.3	28.6	18.3	0.4	5.7	4.8	1.1	0.7		1		0.2		100

pour 7.4% du total. Ces derniers incluent des pointes, couteaux, pseudo-burins, herminette et fragments poli. Plus de la moitié des outils taillés sont des microlames (56%), suivies par les bifaces (7.9%), les pointes (7.7%) et les éclats retouchés et/ou utilisés (5.7%). La balance de ces outils, incluant les lames, nucléi, couteaux, chutes de burin, grattoirs, racloirs et ébauches ne représente qu'une fraction de l'ensemble. Il est à noter qu'un seul fragment de vase en stéatite a été recueilli.

Les microlames se partagent majoritairement entre le quartzite de Ramach (26.9%) et le chert (23.7%), mais on en trouve également en quartzite de Diana, en quartzite noir, en quartzite local, en quartz cristallin, en quartz hyalin et en calcédoine. Le chert domine pour l'ensemble de la collection lorsqu'on considère les objets taillés, mais les objets polis sont presque exclusivement fabriqués dans de l'ardoise ou à partir de la néphrite. Le débitage est également dominé par le chert (37%), suivi par le quartzite de Ramach (28.6%), le quartzite noir (18.3%) et le quartz cristallin (5.7%). Les autres matières premières sont peu fréquentes.

Autres vestiges

Très peu de restes organiques ont été observés lors de la fouille. Quelques fragments de charbon de bois ont été observés dans les unités de fouille près de la structure d'habitation B, mais aucun n'a été recueilli. Les vestiges osseux sont également très rares. Quelques fragments non identifiables ont été trouvés en association avec du charbon de bois en périphérie de la structure B.

5.0 Interprétation préliminaire

L'intervention de 1984 avait permis l'élaboration de quelques hypothèses concernant la chronologie et la nature de l'occupation du site. Ces hypothèses se basaient essentiellement sur l'élévation du site et sur l'observation de la configuration des structures. Une date maximum de 700 B.C. a été avancée, soit une occupation lors de la fin du Dorsétien ancien ou au cours du Dorsétien moyen. Concernant la nature de l'occupation du site, il est apparu évident, suite à l'observation des structures d'habitation, que le site a été utilisé lors des saisons non-hivernales (i.e. cercles de tente) et lors du début de l'hiver (i.e. habitations semi-souterraines). Il a aussi été suggéré que les regroupements par deux des habitations semi-souterraines (Annexe 1) représentaient des occupations simultanées.

Les données recueillies lors de la fouille de 1985 ont permis d'établir que le site a été occupé lors de la phase Groswater de la culture dorsétienne. Cette phase est transitoire entre le pré-dorsétien et le Dorsétien et est représentée par la présence des pointes à "box-base". Cette phase avait été originalement identifiée uniquement sur la côte du Labrador jusqu'à Nunaingok. Jamais une telle occupation n'avait été identifiée ailleurs sur le territoire du Nouveau-Québec, amplifiant l'importance des découvertes faites sur le site JgEj-3.

6.0 Personnel

L'équipe de terrain était composée de 5 étudiants Inuit: Eva Nuvuka et Vickie Okpik, toutes 2 de Quaqtaq, Annie Weetaluktuk d'Inukjuak, Bobby Grey de Kangirsuk et Adamie Alaku d'Ivujivik. Ces étudiants étaient sous la supervision de Ian Badgley, archéologue résident de l'Institut culturel Avataq, et de Luc Litwinioinek, assistant archéologue.

Le texte du présent rapport a été rédigé par Daniel Gendron et Ian Badgley. Les profils stratigraphiques et le plan des espaces fouillés ont été dessinés par M. Rick Rock de Rock Design. M. Barry Doherty, de la firme NAR Design, a préparé les figures. Le rapport a été dactylographié par Barbara Halawnicki, secrétaire du département d'archéologie de l'Institut culturel Avataq.

7.0 Bibliographie

Aménatech in.

- 1984 Emergency Archaeological Survey of the JgEj-3 site, Quaqlaq,
Northern Quebec. Rapport présenté à l'Institut culturel
Avataq inc.

Annexe 1

Annexe 2